



*Paix et Joie!*

L'autre jour, en tournant mon poste de radio, j'eus la curieuse surprise d'entendre un drôle de discours, un drôle de sermon, "car ç'en était un, non pas du curé de Cucugnan à ses ouailles, mais d'un recteur à ses paroissiens, à l'occasion d'une messe non télévisée.

C'était une voix bien timbrée que j'ai cru reconnaître. Mais, vous savez, quand ce n'est pas télévisé, on peut se tromper...

J'ai donc branché mon petit magnétophone

qui sert pour la chorale, et j'ai enregistré.

Je vous le livre tout chaud.

Il disait donc ce brave recteur :

" C'est bientôt Noël, la fête de la JOIE...

Jésus est venu nous donner la JOIE, la joie qui vient du ciel "

Qu'est-ce que c'est, mes frères, que cette joie ?

Moi, je vais vous le dire.

Certainement pas celle qu'on pourrait lire sur votre visage. Quels faciès maussades, revêches, froissés, plissés, rebutants.

En les regardant, j'ai envie de chanter le vieux re-

frain des cabarets montmartrois :

*Oh ! là, là ! c'te gueul', c'te binette  
Oh ! là, là ! c'te binett' qu'il a !..*

Je vous dévisage, mes frères, mes contemporains.

Comme vous avez l'air sevré de joie !

Quelles têtes vous arborez, à croire que, plus encore que le pauvre Don Quichotte, (qui a pourtant son restobar à Porsmilin ) vous êtes chevaliers de la Triste Figure !

Vous sortez de la messe dominicale, mes frères en Jésus-Christ. Vous vous éparpillez sur les marches de l'église et sur les trottoirs.

En vous voyant, je pense au grondement, dans sa moustache touffue, du philosophe allemand Nietzsche : "*Je croirais à leur salut, s'ils avaient l'air plus sauvé.*"

Franchement, à quelques exceptions près, vous ne semblez pas les témoins du salut et de la joie.

Comme les autres, comme tout le monde, vous êtes chevaliers de la Triste Figure. Vous venez de l'Eucharistie, de la joyeuse action de grâces, mais vous n'avez pas des têtes à chanter Alleluia !...

Et pourtant, mes frères, vous avez, comme disent les bonnes gens, tout pour être heureux : de l'argent dans les poches, de la sécurité, qu'elle soit sociale ou non, du confort et de l'hygiène dans vos maisons, des réfrigérateurs et des machines à laver dans vos cuisines, des voitures dans vos garages. Vos conditions matérielles de bonheur dépassent tout ce que l'histoire humaine a connu...

Mais la joie vous fuit !

J'ai l'impression que vous souffrez du foie, de l'estomac ou des intestins, que vous êtes hépatiques, dyspeptiques, diarrhéiques ou constipés.

Toujours insatisfaits, vos bouches déversent à torrents plaintes, récriminations et critiques.

Toujours mécontents, vous entassez les revendications. Quand les misérables revendiquent, on sait ce qui leur fait défaut. Quand les riches et les heureux de ce monde multiplient les revendications, que leur manque-t-il ?

Peut-être, tout simplement, la joie.

Et vous, jeunes garçons, jeunes filles, lorsque, saisis par l'enthousiasme pour une idole chantante, vous subissez les accès d'une ivresse collective qui vous porte à hurler, ou à vous trémousser en choeur dans les salles obscures ou dans les boîtes de nuit, voire à tout casser dans les salles de spectacle, est-ce la joie qui vous emporte ?

J'en doute.

La joie fait moins de bruit.

Ou, quand elle en fait, ce n'est pas le vôtre.

Elle ne déclenche pas des convulsions pareilles à celles d'un électrochoc...

Enfants de l'opulence et du bien-être, vous ne trouverez la joie que si vous dominez la richesse et la puissance dont l'histoire vous a fait cadeau, - un cadeau que vous n'appréciez pas à sa valeur, parce que vous l'avez trouvé dans vos souliers de Noël !

Frères, vous avez, je le reconnais, des excuses.

La plupart du temps, le prêtre avec lequel vous avez célébré l'Eucharistie, n'est pas plus joyeux que vous, sinon moins...

Non, mes frères dans le Christ et l'Eglise, vous n'êtes pas "marrants," et vos prêtres pas plus que vous.

Si vous ne répandez pas la joie, c'est parce qu'elle n'habite pas en vous, et que la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a.

Vous suintez la tristesse et, plus d'une fois l'ennui.

Frères, il faut sourire..."

*Tel est le sermon ( des extraits plus exactement ) que j'ai recopié pour vous, ... et pour moi.*

*N'allez donc pas croire que c'est moi qui l'ai inventé, et ne cherchez pas non plus dans les environs l'auteur de cette homélie.*

*C'est un prêtre qui l'a écrite, mais je ne sais pas s'il l'a jamais prononcée devant ses paroissiens.*

Votre recteur

# LOURDES

1976  
mystère de la

A en croire une certaine information, l'Assemblée plénière de Lourdes 1976 a été vécue sous le signe de Mgr LEFEBVRE, de Michel de Saint Pierre et de Pierre Debray... N'y a-t-il donc pas d'information possible sans " dramatisation " ? Malheureusement, d'aucuns n'auront retenu que cette première présentation d'une Assemblée bien différente de l'image qu'on a voulu en donner. Pour qui accepte de lire les principaux textes déjà publiés, elle apparaît bien plus soucieuse de réfléchir sur sa mission que d'engager quelque stérile polémique. Toute la recherche peut se regrouper autour de trois thèmes, qui ne sont point étrangers l'un à l'autre.

## LA PAROLE DE DIEU

C'était le dossier principal, Accueil et annonce de la Parole de Dieu aujourd'hui, réalisé à partir de 257 monographies venant de 55 diocèses. Leur synthèse faisait bien ressortir la diversité et la richesse des expériences vécues et soulignait les principaux problèmes qui sont le plus souvent au coeur de nos débats : foi et vie, identité chrétienne, Ecriture lue en Eglise, Parole de Dieu vécue dans le monde. Il était plus difficile, en raison de la méthode employée, de dégager, même avec l'aide de théologiens, des orientations concrètes pour une annonce mieux adaptée.

Mais ce premier effort de discernement, à partir d'un thème d'une telle richesse, s'imposait avant d'aller plus loin au cours des années à venir.

Une méthode assez semblable, mise en oeuvre l'an passé pour une première approche du dossier " Catéchèse des enfants ", a permis d'aboutir cette année, non à un nouveau Directoire, mais à des conclusions pratiques que l'on peut considérer comme des " jalons destinés à éclairer et stimuler la pastorale catéchétique dans le proche avenir ".

## LE PEUPLE DE DIEU

Le peuple de Dieu déjà rassemblé dans l'Eglise. Comment pourrions-nous nous intéresser ? C'est à lui que s'adresse directement la " Lettre aux catholiques de France ", que l'on a essayé de tirer en divers sens dès sa parution, ce contre quoi ont réagi et le Délégué à l'Information et le Président de la Conférence. Qu'on la lise de plus près, on verra qu'elle assigne aux catholiques une tâche essentielle : annoncer l'Evangile, en

solidarité avec les hommes et en témoignant de l'absolu de Dieu, sans rien taire des exigences d'une telle annonce.

Deux interventions de Mgr COFFY, en tant que Président de la Commission de Liturgie, l'une sur les CELEBRATIONS EUCHARISTIQUES, l'autre sur le dossier " EGLISE, ASSEMBLEE, DIMANCHE ", présenté comme instrument de travail en vue d'une réflexion plus approfondie sur une dimension essentielle de la foi, son expression communautaire, visaient également l'ensemble du peuple chrétien.

Le peuple de Dieu à rassembler. Le souci plus immédiatement missionnaire ne pouvait être absent d'une telle rencontre. Les communications de la Mission Ouvrière et de la Mission de France, d'une grande qualité, étaient bien de nature à rappeler les difficultés, mais aussi l'urgence de l'annonce missionnaire aux plus pauvres et aux plus éloignés.

## LES SERVITEURS DE LA PAROLE ET DU PEUPLE DE DIEU

La vie des prêtres dans un monde de plus en plus sécularisé, la formation des candidats au sacerdoce suivant des voies diversifiées, la signification pour l'Eglise du Diaconat permanent ont aussi été l'objet d'échanges au cours de la semaine

Dans une ambiance de prière et de fraternité joyeuse, cette session s'est montrée attentive à Dieu qui se révèle pour le salut du monde et aux hommes appelés à accueillir ce salut..

La tâche est bien au-dessus de nos forces, mais l'Esprit est plus fort que nos faiblesses : c'est lui qui nous donnera le courage de poursuivre ensemble la tâche qu'il nous a confiée.

Francis BARBU, évêque de Quimper et de Léon

DECES : le 22 novembre, nous avons enterré Françoise  
POULLAQUEC, veuve PODEUR, 83 ans, 5 allée des  
pêcheurs.

ANNIVERSAIRES / (Octobre et novembre )

Marie-Anne QUERE, veuve LANNUZEL, Trémeur  
Mme Jean PHILIPPE, née Germaine CUEFF, Trezhir  
François KEREBEL, Saint-Marzin  
Mme veuve LE BARS, née Alice PICQUET, Trezhir  
Philippe LE GUEN, Vaéré.

*Donne-leur, Seigneur, la lumière !*

xxxxxxxxxxxxxx

UN NOUVEAU PAROISSIEN

M. le chanoine François MEVELLEC, aumônier de la  
Salette, à Morlaix, espère prendre bientôt une retraite bien  
méritée dans sa famille, à Plougonvelin.

Nous lui souhaitons bon séjour parmi nous.

Tout le monde connaît son jovial sourire, mais tout  
le monde ne sait pas ce que la cause bretonne doit à sa plu-  
me alerte.

Né à Coray en 1901, M. MEVELLEC fut ordonné prêtre  
très jeune, avec dispense d'âge canonique, en 1923.

Nommé d'abord vicaire à Penhars, il eut la joie de  
participer au Congrès Eucharistique de Carthage, en 1930.  
Pour ses jeunes du Patro et des Cercles d'études de Quimper,  
il rédigea des comptes-rendus si vivants qu'on lui demanda  
d'en faire un livre.

Ce livre parut à Quimper, Imprimerie Cornouaillaise,  
sous le titre : *L'immortelle Carthage*, en 1931. Il était pré-  
facé par Louis BERTRAND, de l'Académie française. Peut-être  
était-ce une invitation à continuer dans cette voie, et un  
prélude à ce titre de "docteur en Sorbonne" que M. le cha-  
noine MEVELLEC devait recevoir plus tard.

Nommé aumônier des Bretons d'Aquitaine, à Périgueux  
poste qu'il occupa pendant 25 ans, c'est à la Bretagne, à son  
terroir et à ses paysans que le jeune aumônier consacra ses  
recherches et son apostolat.

Ce qui nous valut :

- d'abord un roman de la terre bretonne : "*Penhoad*," pa-  
ru en 1947 sous le pseudonyme de *Alain de Cornouailles*.

- puis une étude de géographie humaine : "*Les Bretons  
d'Aquitaine*", parue à Nantes en 1949.

- enfin une thèse de doctorat-ès-lettres : Etude de psy-  
chologie sociale sur "*Le COMPLEXE D'EMIGRATION chez les bretons  
d'Aquitaine*", soutenue en Sorbonne en 1966.

M. MEVELLEC ne s'est pas arrêté là.

Revenu dans le diocèse, il s'est attaché à recueil-  
lir l'héritage culturel de ses anciens, à faire revivre et à  
développer la revue de l'Abbé PERROT : *FEIZ HA BREIZ*, devenue  
la revue *BLEUN-BRUG* qui se consacre à l'histoire et à la lit-  
térature bretonnes.

Mais le grand-oeuvre du nouvel historien, c'est  
l'ouvrage imposant "*Le Combat du Paysan Breton à travers les  
siècles*", Rennes 1973. Le premier volume analyse la situation  
du paysan breton depuis le 5ème siècle jusqu'à la guerre mon-  
diale et les années 20. Le deuxième volume, dédié à cette no-  
ble figure que fut le Comte Hervé Budes DE GUEBRIANT, prési-  
dent de l'Office central, raconte les combats héroïques des  
pionniers du syndicalisme paysan, pour aboutir à la création  
de l'Office Central, puis de L'Union des Syndicats Agricoles  
du Finistère et des Côtes-du-Nord, et enfin de la Fédération  
des Syndicats Agricoles de la Bretagne Méridionale.

Comme il serait souhaitable que nos syndicalistes  
ruraux de Plougonvelin, et des environs, connaissent et lisent  
cet ouvrage qui ne peut manquer de les encourager dans leur  
dévouement à la cause, et de les remplir de fierté pour leurs  
grands anciens.

Ceux qui auront désormais l'occasion de rencontrer  
M. Mévellec, et de l'entendre sur ce sujet qu'il connaît si  
bien, ne pourront que se féliciter d'avoir parmi eux, un écri-  
vain érudit, et un bretonnant passionné qui a aimé et servi la  
terre bretonne de toute son âme de terrien et de prêtre.

Quant à moi, j'espère qu'il me pardonnera cette pré-  
face imprévue... et indiscreète... en toute amitié.

*Frère Gwenaél*

# LA CROIX

*Valérie Bob  
Ly Sylvie David Daniel*

La Croix du Nouveau Cimetière attend toujours le socle qui doit lui servir de fondement solide.

Elle attend aussi que la souscription ouverte à la Toussaint fournisse les fonds nécessaires à son paiement et à son érection.

Voici une deuxième liste, à la date du 12 décembre 1976 :

Trois dons de	500 fr.....	1 500
Deux dons de	300 fr.....	600
Un don de	250 fr.....	250
Quatre dons de	200 fr.....	800
Cinq dons de	150 fr.....	750
Seize dons de	100 fr.....	1 600
Un don de	60 fr.....	60
Neuf dons de	50 fr.....	450
Trois dons de	30 fr.....	90
Deux Dons de	20 fr.....	40
Un don de	10 fr.....	10

TOTAL : 6 150

La première liste atteignait la somme de : 3 565  
Ce qui donne à ce jour un total de 9 715 fr, sur une facture de plus de 35 000 fr pour la fourniture.

Merci à toutes les familles ( près de 75 ) qui ont déjà offert leur participation. La souscription reste ouverte à la Mairie ou au Presbytère.

## FETES DE NOEL

Célébrations pénitentielles : A Plougonvelin, à 20h30 le mercredi 22, et au Conquet, à 20 h 30, le jeudi 23 déc.

Confessions ordinaires : le 24, de 16 à 19 heures.

La Messe de la Nuit de Noël commencera à 21 heures.

Le jour de Noël : Messes à 8 h 30 et 10 h 30 seulement

